

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Jeudi 21 septembre 2023 - 19h30

THÉÂTRE DE BEAULIEU - LAUSANNE

A woman with dark hair styled up, wearing a vibrant red, zip-up suit jacket with a matching belt. She is smiling and looking down and to the right. Her hands are near her chest, and she is wearing large, geometric earrings and rings. The background is a soft, light gray gradient.

**Programme
du concert**

Jeudi 21 septembre 2023 – 19h30

Théâtre de Beaulieu – Lausanne

Jean-Christophe Spinosi

DIRECTION

Marina Viotti

MEZZO-SOPRANO

Orchestre de Chambre de Lausanne

CLÉMENCE DE FORCEVILLE, PREMIER VIOLON SOLO



**Regardez notre entretien
pré-concert**

RTS **ESPACE2**

Partenaire radio
exclusif

Les bouquets de la soirée sont
fournis par Meylan Fleurs SA
à Lausanne

Programme

Antonio Vivaldi

1678-1741

L'Olimpiade, Sinfonia, RV 725 (7') Cantate, Nisi Dominus,
RV 608, air « Cum dederit » (5')

Georg Friedrich Haendel

1685-1759

Serse, Ouverture, HWV 40 (5') Serse, air « Ombra mai fu » (4')

Georg Philipp Telemann

1681-1767

Concerto pour 2 flûtes
en mi mineur, TW 52:e1 (16')

1. Largo
2. Allegro
3. Largo
4. Presto

————— Entracte —————

Programme

Antonio Vivaldi

1678-1741

Orlando Furioso, Sinfonia,
RV 116 (5')

Juditha Triumphans,
air « Armatae face et anguibus »,
RV 644 (4')

Georg Friedrich Haendel

1685-1759

Rinaldo, Ouverture, HWV 7a (5')

Antonio Vivaldi

1678-1741

Cantate, Cessate omai cessate,
RV 684, air « Ah, ch'infelice
sempre » (6')

Georg Friedrich Haendel

1685-1759

Music for the Royal Fireworks,
HWV 351, en ré majeur (20')

1. Ouverture
2. Bourrée
3. La Paix
4. La Réjouissance
5. Menuet I & II

Durée approximative du concert : 2H00
(ENTRACTE INCLUS)

Diffusion du concert sur RTS Espace 2 le jeudi 5 octobre 2023 à 20h et à la carte sur [espace2.ch](https://www.espace2.ch)

Sacré, profane...

Le concert de ce soir offre du premier XVIII^e siècle un portrait fascinant. L'on y rencontre les visages jumeaux d'une musique bicéphale - sacrée et profane - hantée par une unique et commune question, celle de la sensibilité. La grande interrogation est celle des passions humaines et de leur expression, tant dans le domaine vocal qu'instrumental. Tout l'enjeu est là. De véritables catalogues d'émotions, dressés au cours du siècle précédent, ont appris aux artistes à reconnaître ces passions et (surtout) à les restituer, car chacune a son langage, sa tonalité, ses formules. La musique de l'amour n'est pas celle de la colère et il convient d'user d'outils appropriés pour donner à l'un comme à l'autre son épaisseur et sa vérité.

Or, détaille Gilles Cantagrel dans un beau chapitre de *l'Histoire des émotions*, si l'amour ne ressemble pas à la colère, rien en revanche ne distingue fondamentalement l'amour sacré de l'amour profane. Les objets seuls diffèrent. Le désir de Dieu ressemble à s'y méprendre au désir amoureux, brûlant les corps et bouleversant les âmes :

Il n'existe pas alors de frontière sociale entre profane et sacré et [...] tout citoyen est sociologiquement chrétien. On ne saurait donc distinguer le langage sonore de la musique telle qu'on la pratique au théâtre de celle que l'on entend à l'église. Qu'ils soient d'essence spirituelle ou profane, les sentiments de douleur ou d'amour sont toujours les mêmes, et la musique pour les traduire et les susciter également la même. Seuls les mots et le contexte établissent des différences, et cette similitude dans les moyens d'expression permet les échanges entre les deux mondes.

Dès lors, nous comprenons mieux comment une véritable unité stylistique peut rassembler des musiques qui devraient a priori se distinguer, voire s'opposer. Et si les genres rassemblés ce soir offrent un panorama très riche des pratiques du siècle - concertos, ouvertures et suites pour la musique instrumentale, cantates, oratorio, opéra pour la musique vocale - si le sentiment en est tantôt sacré tantôt profane, ce foisonnement apparent trouve sa cohérence dans un langage partagé, celui de la passion.

Le cas de Vivaldi est en ce sens particulièrement emblématique. Si la douloureuse blessure de l'amour (*Ah, ch'infelice sempre*) s'exprime - sans surprise - dans une aria expressive tirée d'une cantate profane, on observera que le librettiste fait de cette souffrance « un martyr ». À l'inverse, les fracas terrifiants de la guerre

(*Armatae face et anguibus*) et l'énigme de la génération humaine (*Cum dederit*) trouvent place dans deux œuvres sacrées dont les élans ne sont pas exempts de violence.

L'abbé Vivaldi

Le parcours biographique d'Antonio Vivaldi incarne à lui seul la porosité entre mondes sacré et profane. Ordonné prêtre en 1703 – il a 25 ans – il obtient dès 1706 des dispenses le libérant de l'obligation de dire la messe et lui permettant d'écrire pour le théâtre. Il conservera néanmoins sa soutane et dira ses prières. Carlo Goldoni, qui le rencontre à Venise, est frappé de cette singulière hybridation et en fera le truculent récit dans le premier tome de ses *Mémoires* (1787) : « Je le trouvai, écrira-t-il, entouré de musique et son bréviaire à la main ».

Deux extraits de pièces spirituelles du compositeur vénitien sont proposés ce soir. Toutes deux participent pleinement de cette religion du sentiment dont nous évoquons l'importance et qui, loin d'une mystique désincarnée, ne refuse pas la présence des corps ni des émotions qui les traversent.

Cum dederit constitue l'une des pages les plus connues du musicien. Le texte évoque la bénédiction divine, largement répandue sur les bien-aimés « durant leur sommeil ». Cette bénédiction trouve sa manifestation concrète par la génération d'une descendance, véritable « héritage du Seigneur ». Le don divin par excellence, la vie, n'est pas ici une abstraction et si son apparition est un mystère – elle se fait en nous, silencieusement, alors que nous dormons – elle est mêlée à la physicalité la plus réaliste. La musique de Vivaldi obéit ainsi à une rhétorique précise. Les lignes chromatiques ascendantes, tendues sur des pédales de basse, comme les longues tenues de la voix soliste, créent une texture simple mais riche de dissonances et de tensions éloquentes, évoquant tout à la fois le mystère et la sensualité. Amour sacré, amour profane...

Basée sur un récit de l'Ancien Testament, l'intrigue de *Juditha triumphans* suit de son côté le parcours de Judith, jeune veuve courageuse qui libère sa ville de l'assiégeur babylonien. Or, l'oratorio est représenté en 1716 alors que Venise célèbre en grande pompe le général von Schulenburg, dont la bravoure et le sens stratégique ont permis de repousser les Turcs, au terme du siège de Corfou. Composée pour honorer cette victoire, l'œuvre joue des échos que le texte biblique suscite. Judith tuant Holopherne, c'est Schulenburg chassant les Ottomans. La célèbre aria *Armatae face et anguibus*, située à la fin de la partition, développe la rage et le désespoir de Vagaus – écuyer babylonien – devant le corps décapité de son maître. Cette parole donnée à l'envahisseur défait permet au public vénitien d'assister de manière symbolique (mais avec une forme de jubilation) au désarroi de son ennemi. Une fois de plus, mondes sacré et profane se mêlent et l'émotion passe aisément de l'un à l'autre.

La *Music for the Royal Fireworks* de Haendel, bien profane, répond d'ailleurs à une situation semblable à celle présidant à la création de *Juditha triumphans* : composée en 1749 à la demande de George II, la pièce a pour vocation d'accompagner les grands feux d'artifice royaux célébrant la fin de la Guerre de succession autrichienne et la signature, en 1748, du traité d'Aix-la-Chapelle. Rutilante musique de plein air, la suite voit se succéder – après une solennelle ouverture – les airs de danse (bourrée, menuets) et les évocations allégoriques de la Paix et la Réjouissance.

La passion du théâtre

De l'oratorio à l'opéra, il n'y a qu'un pas. Plusieurs chefs-d'œuvre théâtraux, réunis ce soir, permettent de mesurer la ressemblance entre ces musiques opératiques et les œuvres religieuses déjà évoquées. Si l'abbé Vivaldi aime follement la scène – on entendra les ouvertures orchestrales de deux de ses opéras les plus connus, *L'Olimpiade* et, surtout, *Orlando furioso* – Haendel incarne à lui seul les richesses de ce genre en pleine expansion. *Rinaldo* (1711) et *Serse* (1738) sont deux de ses plus frappantes réussites.

Figure cosmopolite, Haendel naît à Halle mais voyage beaucoup et fera l'essentiel de sa carrière à Londres, ville pour laquelle il rédigera la quasi-totalité de ses opéras (36, sur les 39 que nous lui connaissons). C'est après un séjour en Italie que l'artiste s'établit dans la capitale britannique, tout d'abord comme visiteur puis, dès 1712, comme résident permanent. De fait, c'est une musique très italianisante qu'il emmène outre-manche et son *Rinaldo* sera le premier opéra italien créé pour une scène anglaise.

L'expression des passions, là encore, est au cœur du propos. Si le chanteur reste l'élément essentiel du dispositif opératique, porteur d'une vocalité spectaculaire censée aller, avec une immédiateté absolue, frapper le cœur de l'auditeur, Haendel contribue à donner à l'écriture orchestrale une belle ampleur. L'on entendra les ouvertures des deux opéras cités, qui prennent une forme à la française, où à une première partie majestueuse et marquée de rythmes surpointés succède la vivacité d'un passage fugué. Cette solennité est à mettre en regard des *Sinfonie* vivaldiennes, de forme italienne (courtes ouvertures triparties Vif-Lent-Vif).

Le merveilleux Concerto pour deux flûtes de Telemann complète le programme de la soirée, proposant le versant purement instrumental de cette musique théâtrale profane. Genre du dialogue – harmonieux ou plus conflictuel – le concerto permet en effet toutes les combinaisons. Toutefois, quel que soit le genre, quel que soit le propos, une chose demeure présente, essentielle, véritablement sacrée : l'émotion !

Marie Favre,
Musicologue

Textes poétiques

Cum dederit

(extrait de la cantate sacrée *Nisi Dominus*)

Cum dederit dilectis suis somnum
Ecce haereditas Domini filii merces
fructus ventris

[Le Seigneur] distribue ses bienfaits à ses bien-aimés pendant leur sommeil. Voici l'héritage du Seigneur : des fils. Le fruit de leurs entrailles est leur récompense.

(Texte biblique, tiré de la Vulgate, Ps. 126, 2-3)

Ombra mai fu

(extrait de l'opéra *Serse*)

Frondi tenere e belle
del mio platano amato,
per voi risplenda il fato.
Tuoni, lampi e procelle
Non v'oltraggino mai la cara pace
né giunga a profanarvi austro rapace.

*Fronaisons tendres et belles
de mon cher platane,
Le sort vous est souriant.
Que le tonnerre, l'éclair et les bourrasques
N'outragent jamais votre précieuse paix,
Et que le rapace vent du Sud ne vienne
pas vous profaner.*

Ombra mai fu
di vegetabile,
cara ed amabile
soave più.

*Jamais aucune autre plante
N'eut une ombre
Plus chérie, plus aimable
Ou plus douce !*

(Livret de Nicolò Minato, Silvio Stampiglia et un anonyme)

Armatae face et anguibus

(extrait de l'oratorio *Juditha triumphans*)

Armatae face et anguibus
A caeco regno squallido
Furoris sociae barbari
Furiae venite ad nos.

Morte, flagello, stragibus
Vindictam tanti funeris
Irata nostra pectora
Duces docete vos.

*Armées de vos torches et de vos serpents,
Furies, venez à nous,
Compagnes de fureur barbare,
Quittez votre royaume aveugle et funeste.*

*Par la mort, le fouet, la ruine,
Enseignez à nos cœurs irrités
A venger la mort
De notre chef.*

(Livret de Giacomo Casseti)

Ah ch'infelice sempre

(extrait de la cantate *Cessate omai cessate*)

Ah ch'infelice sempre
Me vuol Dorilla ingrata !
Ah sempre più spietata
Mi stringe e a lagrimar.
Per me non v'è ristoro,
Per me non v'è più speme
E il fier martoro
E le mie pene
Solo la morte
Può consolar.

*Ah, combien malheureux, toujours,
me veut l'ingrate Dorilla !
Ah, toujours plus impitoyable,
Elle me voue aux larmes.
Pour moi, plus de répit,
Pour moi, plus d'espérance
Et ce fier martyr,
Et mes peines,
Seule la mort
Pourra les consoler !*

(Livret de Giacomo Casseti)

Biographie des artistes

Jean-Christophe Spinosi

Direction

Né à Drancy en 1964, Jean-Christophe Spinosi étudie le violon dès son plus jeune âge, puis se forme à la direction d'orchestre. Il se passionne pour la musique de chambre et la musique d'ensemble et fonde le Quatuor Matheus en 1991. Quelques années plus tard, cette formation deviendra l'Ensemble Matheus, basé au Quartz de Brest. Baroque, classique, romantique, contemporain, musiques populaires, son projet artistique le pousse à explorer tous les répertoires en s'affranchissant de toute frontière. Musicien moderne, profondément humaniste et audacieux, Jean-Christophe Spinosi réalise depuis de nombreuses années une brillante carrière internationale.

Le monde symphonique et lyrique lui a rapidement ouvert ses portes et reconnaît son audace. Il est ainsi l'invité régulier des plus grandes formations internationales : les orchestres philharmoniques de Vienne et Berlin, l'Orchestre de Paris, le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, le Wiener Symphoniker, le Konzerthausorchester Berlin, le Deutsche SymphonieOrchester Berlin, l'ÖRF Radio-Symphonieorchester Wien, l'Orquesta Nacional de España, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, le Hr-Sinfonieorchester Frankfort ou encore le City of Birmingham Symphony Orchestra. Ce qui fait de lui l'hôte des plus prestigieuses salles, de la Philharmonie de Berlin au Carnegie Hall de New-York, en passant par le Palais Garnier à Paris, le Suntory Hall de Tokyo ou le Tchaikovsky Concert Hall de Moscou.

Aux côtés de son Ensemble Matheus, Jean-Christophe Spinosi dirige de nombreuses productions lyriques dans les grands théâtres et festivals internationaux tels que le Théâtre des Champs-Élysées, le Theater an der Wien, le Festival de Salzbourg, le Teatro del Liceu de Barcelone ou le Staatsoper Berlin. Ensemble, ils ont également présenté grand nombre de créations atypiques et de projets uniques qui mêlent répertoire baroque, musique contemporaine et arts de rue.

Partenaire régulier de Cecilia Bartoli, Jean-Christophe Spinosi dirige les grands solistes de notre époque : Philippe Jaroussky, Janine Jansen, Maxim Vengerov, Maria João Pires, Marie-Nicole Lemieux ou Natalie Dessay. Il collabore également avec la toute nouvelle génération de talents, à l'instar du contre-ténor Jakub Józef Orliński.

Jean-Christophe Spinosi a enregistré de très nombreux albums. Son catalogue d'enregistrements a connu un énorme succès et a reçu de nombreuses récompenses en France et à l'étranger. Avec l'Ensemble Matheus, il a notamment enregistré quatre opéras de Vivaldi inédits, ainsi que le *Stabat Mater* et *Nisi Dominus* de Vivaldi avec Philippe Jaroussky et Marie-Nicole Lemieux.

En 2019, il crée « Mozart Dans la Cité », programme d'échange et de création avec les jeunes street artists des banlieues et quartiers défavorisés. En 2022 à Paris, Jean-Christophe Spinosi crée le festival Overview Effect qui réunit, lors de conférences et de concerts, des scientifiques, des musiciennes et des musiciens autour du thème du futur écologique de la planète.



Marina Viotti

Mezzo-soprano

Née en Suisse de parents musiciens, Marina Viotti a grandi en France. Après un diplôme de flûte traversière, elle s'essaie au jazz, au gospel, au heavy metal et, un diplôme de hautes études littéraire (hypokhâgnes) en poche, elle part s'installer à Vienne pour commencer le chant lyrique auprès de Heidi Brunner en 2011. En 2013, elle entre à la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU), où elle obtient un diplôme de soliste. Elle se perfectionne ensuite dans le belcanto auprès de Raúl Gimenez à Barcelone. Ses premiers pas à l'opéra ont lieu dès la fin de ses études, sur les scènes de l'Opéra de Lausanne, du Luzerner Theater ou du Grand Théâtre de Genève. Elle est rapidement demandée à l'international et se produit sur les scènes des salles les plus réputées à travers le monde.

En 2019, Marina Viotti est élue « Meilleure jeune chanteuse de l'année » aux International Opera Awards à Londres. Elle a également gagné de nombreux prix dans différents concours (finaliste du concours Operalia en 2018, 3^e prix du Concours de Genève en 2016, 1^{er} prix au concours Kattenburg à Lausanne en 2017). Elle reçoit le Prix Suisse de Musique en 2022 et est sacrée « Artiste lyrique de l'année » aux Victoires de la Musique en 2023.

Elle fait ses débuts au Bayerische Staatsoper dans les rôles de Maddalena (*Rigoletto*) et à la Scala de Milan, où elle incarne Stéphano (*Roméo et Juliette*). Ses rôles importants à l'opéra incluent également Rosina (*Il barbiere di Siviglia*) au Grand Théâtre du Liceu de Barcelone et au Théâtre Bolchoï, Melibea (*Il viaggio a Reims*) à Valence ou encore Bradamante (*Alcina*) à l'Opéra national du Rhin. Récemment, elle fait ses débuts au Staatsoper de Berlin en tant que Dorabella (*Così fan Tutte*) sous la direction de Daniel Barenboim. Elle interprète aussi Nicklausse et La Muse dans une nouvelle production des *Contes d'Hoffmann* à la Scala de Milan et chante Alceste à l'Opéra de Rome ainsi que Stéphano dans *Roméo et Juliette* de Gounod pour ses débuts à l'Opéra de Paris.

Outre ses activités à l'opéra, Marina Viotti est également une soliste très demandée. Son répertoire comprend notamment *Les sept dernières paroles du Christ en croix de Haydn*, *La Messe en ut majeur et la Symphonie n°9 de Beethoven*, *les Kindertotenlieder* de Mahler, *Der Rose Pilgerfahrt* de Schuman, la *Petite messe solennelle* de Rossini ou le *Requiem* de Verdi, pour n'en citer que quelques-uns. Elle se produit notamment au Concertgebouw d'Amsterdam ou aux Schlossklänge de Grafenegg, en Autriche. Elle est l'invitée régulière de festivals (Lavaux Classic, Solothurn Classics, Label Suisse) où elle interprète ses programmes « Love has no borders » (duo piano/voix) et « De Bach à Piaf, chansons d'amour ». Son projet récent « A Tribute to Pauline Viardot » avec Les Talents Lyriques et Christophe Rousset est sorti en CD.

En 2023-2024, elle joue le rôle-titre dans *La Cenerentola* de Rossini au Semperoper Dresden et au Théâtre des Champs-Élysées, où elle incarne également Megacle dans *L'Olimpiade* de Vivaldi. Elle chantera également Maddalena au Teatro Real de Madrid, Rosina au Staatsoper Berlin et le rôle-titre dans une nouvelle production de *Carmen* à l'Opernhaus de Zurich. En concert, elle chantera à Genève, Barcelone, Madrid, Paris, Lyon, Aix-en-Provence et fera ses débuts aux États-Unis avec l'Atlanta Symphony Orchestra sous la direction de Nathalie Stutzmann (*Te Deum* de Bruckner).





L'Orchestre de Chambre de Lausanne

Renaud Capuçon

Directeur artistique

Fondé en 1942 par Victor Desarzens, l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) est devenu aujourd'hui l'un des orchestres de chambre les plus demandés d'Europe. Depuis 2021, l'OCL est placé sous la direction artistique du célèbre violoniste français Renaud Capuçon. Composé d'une quarantaine de musiciennes et de musiciens, l'orchestre embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Très vite convié à l'étranger, l'OCL se produit dans les salles de concerts et les festivals les plus réputés. Il participe ainsi au Festival d'Aix-en-Provence dès sa deuxième édition ainsi qu'à plusieurs éditions du Festival Enescu de Bucarest. Ses tournées en Allemagne et aux Etats-Unis sont des succès retentissants, tout comme ses concerts au Concertgebouw d'Amsterdam, aux BBC Proms de Londres, au Musikverein de Vienne ou à la Philharmonie de Berlin. Lors de la saison 2023-2024, l'OCL se produit notamment à Madrid, Barcelone et, pour la première fois, à la Philharmonie de Paris.

Tout au long de son existence, l'OCL a joué avec des solistes de premier plan. Citons par exemple Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking, Edwin Fischer, Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich, Nikolai Lugansky, Daniel Barenboim, Arthur Grumiaux, Frank Peter Zimmermann, Paul Tortelier, Truls Mørk, Jean-Pierre Rampal ou encore Emmanuel Pahud. L'OCL a également toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes de leur temps, parmi lesquelles Paul Hindemith, Günter Wand, Christoph Eschenbach, Ton Koopman, Jeffrey Tate, Bertrand de Billy, Simone Young ou Daniel Harding.

L'OCL est à la tête d'une importante discographie : de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970-1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven et Mozart avec Christian Zacharias, en passant par des enregistrements dédiés à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer). L'OCL a enregistré deux albums sous la direction de Joshua Weilerstein. Les deux premiers albums sous la direction de Renaud Capuçon sont sortis chez Warner Classic. Le premier est consacré au compositeur estonien Arvo Pärt (2021) et le deuxième regroupe les Quatre Saisons de Vivaldi et deux concertos du Chevalier de Saint-George (2022). Un enregistrement de l'intégralité des concertos pour violon de Mozart avec Renaud Capuçon sort en septembre 2023 chez Deutsche Grammophon, nouveau partenaire discographique du chef et violoniste français. Parmi les récentes autres parutions de l'OCL, citons un album consacré à Jean Françaix avec Nicolas Chalvin, ainsi qu'un autre dédié à Schoenberg et Webern avec Heinz Holliger (CHOC Classica 2022).

Une phalange du rang de l'OCL est bien sûr synonyme de solistes, de cheffes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942-1973), succèdent Armin Jordan (1973-1985), puis Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000) et Christian Zacharias (2000-2013). De 2015 à 2021, Joshua Weilerstein poursuit l'œuvre de ses prédécesseurs, tout en inscrivant l'OCL dans le XXI^e siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication. À l'automne 2021, Renaud Capuçon est devenu directeur artistique de l'orchestre. La grande expérience musicale du célèbre violoniste et chef français, son dynamisme ainsi que son envergure artistique ont permis à l'orchestre d'asseoir encore davantage sa réputation à l'international. À la clé, des invitations prestigieuses à travers l'Europe, ainsi que des collaborations artistiques avec des cheffes, chefs et solistes de renom tels que Daniel Harding, Barbara Hannigan, Maria João Pires ou Martha Argerich.

Les musiciennes et musiciens

Directeur artistique

Renaud Capuçon

Violons

Clémence de
Forceville

François Sochard

premiers violons solo

Julie Lafontaine

deuxième solo

des premiers violons

Alexander
Grytsayenko

chef d'attaque

des seconds violons

Olivier Blache

deuxième solo

des seconds violons

Gàbor Barta

Stéphanie Décaillet

Solange Joggi

Stéphanie Joseph

Ophélie Kirch-
Vadot

Anna Molinari

Diana Pasko

Catherine Suter
Gerhard

Harmonie Tercier

Anna Vasilyeva

Altos

Eli Karanfilova

premiers violons solo

Clément Boudrant

Johannes Rose

Karl Wingerter

Violoncelles

Joël Marosi

premier solo

NN

deuxième solo

Daniel Mitnitsky

Indira Rahmatulla

Philippe
Schiltknecht

Contrebasses

Marc-Antoine

Bononomi

premier solo

Sebastian Schick

deuxième solo

Daniel Spörri

Flûtes

Jean-Luc Sperissen

premier solo

Anne Moreau

Zardini

deuxième solo

Hautbois

Beat Anderwert

premier solo

Yann Thenet

deuxième solo

Clarinettes

Davide Bandieri

premier solo

Curzio Petraglio

deuxième solo

Bassons

NN

premier solo

François Dinkel

deuxième solo

Cors

Iván Ortiz Motos

premier solo

Andrea Zardini

deuxième solo

Trompettes

Marc-Olivier

Broillet

premier solo

Nicolas Bernard

deuxième solo

Timbales

Arnaud Stachnick

premier solo

L'administration

Directeur exécutif

Antony Ernst

Roberta Ocozia
adjointe

Comptabilité

**Joséphine
Moretta Piguet
Sabrina Rossi**

Billetterie et accueil du public

**Maud Feuillet
Félicien Fauquert**

Jeunesse et diversité

Violaine Contreras de Haro
responsable des activités
éducatives et participation
culturelle

Communication

Louise-Marie Gay
responsable communication

Gwen Formal
responsable stratégie
et marketing numériques

Presse

Hélène Brunet
attachée de presse

Mécénat

Catherine Kopitopoulos
coordinatrice du mécénat

Régie

Lucas Gilles
régisseur général

Théo Diblanc
adjoint au régisseur général

Pierre-François Bruchez
régisseur administratif

Bibliothèque

**Pierre Béboux
Claire Caumartin**

Nos prochains concerts

Les Dominicales

Dimanche 24 septembre 2023 – 11h15

Salle Métropole – Lausanne

Chloé van Soeterstède Direction

Anna Vasilyeva Violon

Œuvres de Tchaïkovski et Farrenc

Concert portes ouvertes

Dimanche 29 octobre 2023

Salle Métropole – Lausanne

Renaud Capuçon Direction

Yvan Richardet Animation

Concert gratuit

Réservations en ligne dès le 09 octobre

Programme surprise

Les Grands Concerts

Me. 01 & je. 02 novembre 2023 – 19h30

Salle Métropole – Lausanne

Bertrand de Billy Direction

Stéphanie d'Oustrac Mezzo-soprano

Jean-Luc Sperissen Flûte

Œuvres de Bach, Mozart et Poulenc

Les Découvertes

Mercredi 08 novembre 2023 – 17h

Jeudi 09 novembre 2023 – 18h

Salle Métropole – Lausanne

Ana María Patiño-Osorio Direction

Laurie Comtesse Narration

Pierric Tenthorey Concept

Mystère au concert

Les enquêtes de Maëlys

Œuvres de Mozart, Haydn, Beethoven,

Gounod et Dvořák

Remerciements

La Fondation de l'Orchestre de Chambre de Lausanne remercie pour leur fidèle soutien les autorités, institutions, personnalités et entreprises suivantes :

Contributions publiques

Ville de Lausanne
État de Vaud
Fonds intercommunal de soutien aux institutions culturelles de la région lausannoise

Partenaires médias

RTS Radio Télévision Suisse
Espace 2
Mezzo

Mécénat

Fondation Philanthropique Famille Sandoz
Fondation Leenaards
Fondation notaire André Rochat
Aline Foriel-Destezet
Loterie Romande
Association des Amis de l'OCL
Cercle des Mécènes de l'OCL

Échanges promotionnels

Meylan Fleurs, Lausanne

Partenaires artistiques

Opéra de Lausanne
Conférence des Sociétés Chorales Vaudoises de Concert (CSCVC)
Ensemble Vocal de Lausanne (EVL)
Orchestre de la Suisse Romande (OSR)
HEMU - Haute Ecole de Musique

Partenaires diversité

La Datcha
Le Mouvement des Aînés Vaud
Musique et Seniors
Ose Thérapies
L'association Paires
Pro Senectute Vaud

Impressum

Responsable de la publication

Antony Ernst

Graphisme

Sylvain Baumgartner

Impression

PCL Presses Centrales SA

Photographie couverture

Sabine Boesch

Photographies

Jean-Baptiste Millot - p.11

Aurélien Raidron - p.13

Federal Studio - p.14

Contact

Rue de Genève 12
1003 Lausanne – Suisse

T +41 21 345 00 25
(billetterie)

T +41 21 345 00 20
(général)

info@ocl.ch
ocl.ch

L'OCL est résident de la Salle Métropole



Ville de Lausanne



canton de vaud



FONDS INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN AUX INSTITUTIONS CULTURELLES DE LA RÉGION LAUSANNOISE



FONDATION PHILANTHROPIQUE FAMILLE SANDOZ



FONDATION LEENAARDS



LOTERIE ROMANDE



RTS



RTS ESPACE 2

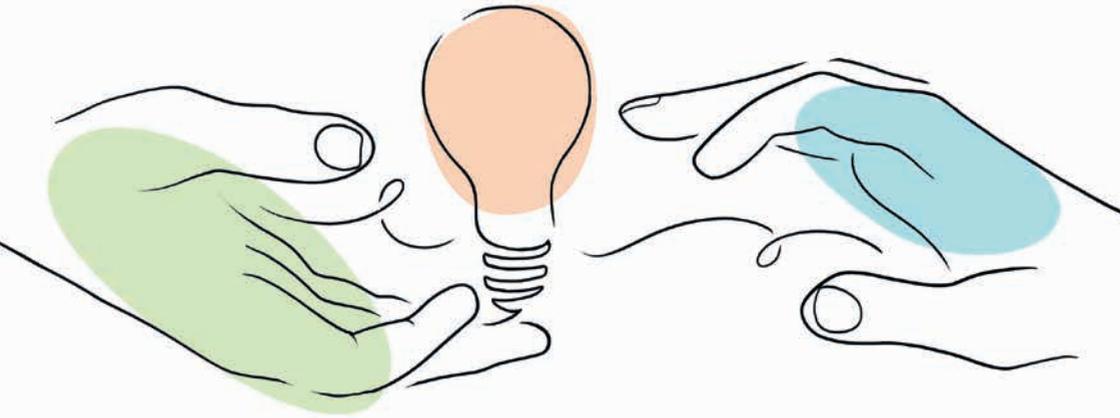


mezzo



CONNAISSANCE 3

L'UNIVERSITÉ OUVERTE À TOUTES ET TOUS, FAITE PAR ET POUR LES SENIORS



DES CONFÉRENCES PASSIONNANTES

dans onze régions du canton de Vaud,
pour aborder des thèmes de société et des problématiques actuelles.

DES COURS ET DES ATELIERS

à Lausanne et à Yverdon-les-Bains,
pour découvrir et approfondir des domaines académiques.

DES VISITES CULTURELLES ET SCIENTIFIQUES

partout en Suisse,
pour plonger au cœur des fleurons scientifiques et culturels de notre pays.

UN PÔLE DE RECHERCHE CITOYENNE

stimulant la participation,
pour apporter sa pierre aux réflexions sur de nombreux sujets de société.

www.connaissance3.ch